

Le Verbe ou Fils de Dieu, deuxième personne de l'adorable Trinité, se présenta spontanément à son Père irrité contre l'humanité coupable ; il s'offrit à réparer lui-même cette offense sans lui irréparable. Dans ce but, il se ferait homme comme nous et victime pour nous. D'avance, il se vouait et se dévouait à la mort qu'exigeait la rigoureuse et implacable justice de son Père et que lui infligerait, par la main des hommes, le serpent infernal. Mais, en retour, comme récompense de son sacrifice et comme trophée de sa victoire, il arracherait l'humanité aux dents meurtrières du démon, de celui qui est homicide dès le commencement. De son pied vainqueur, il lui briserait la tête et en même temps, de ses mains percées de plaies, de plaies qui demain deviendront des stigmates glorieux, il rouvrirait devant l'humanité délivrée et rachetée la porte du paradis fermée depuis quarante siècles.

Cette offrande de lui-même comme rançon et victime du genre humain, cette proposition inspirée par un amour aussi vaste et aussi incompréhensible que le cœur d'un Dieu, fut acceptée au conseil de la divinité et l'incarnation comme acheminement à la rédemption, fut acceptée.

Jésus nous a donc aimés. " Il nous a aimés le premier " et d'un amour purement gratuit.

Ensevelie et comme abîmée au fond de cette masse de perdition dont parle saint Augustin, chacune de nos âmes restait cependant perceptible au regard pénétrant de sa sagesse sans bornes et à l'intuition infaillible de son amour si profond ; et cette âme, il l'aimait en particulier et il voulait la sauver.

Chacune de nos âmes était, en effet, digne de compassion car elle était prisonnière, comme le furent un jour les fils du patriarche Jacob, tous retenus captifs dans la maison de Pharaon. " Les fils de Jacob, avait dit Joseph, le premier ministre du roi, ne seront délivrés que lorsque viendra le plus petit de leurs frères. "

Joseph, d'après un auteur dominicain, n'est ici que la figure de Dieu irrité contre le péché du monde et disant aux hommes : " Vous ne sortirez point de la maison de Pharaon, c'est-à-dire de la puissance du démon ; vous ne serez libres qu'à l'arrivée du plus petit de vos frères, " *frater vester minimus* ". Quel est celui qui est désigné